

Dimanche 3 juillet – 14^{ème} dimanche du temps ordinaire – Année C

Evangile de Jésus-Christ selon St Luc (10, 1-12. 17-20)

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison." S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous."

Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : "Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché." Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville. »

Les 72 disciples revinrent tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » Jésus leur dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. »

Méditation – Des mots et des idées !

Les mots de Jésus pour vivre aujourd'hui pourraient bien être ceux-là : "N'emportez rien. Ne gardez rien." Ce qu'on garde pour soi manque aux autres. Partez comme des pauvres au milieu des pauvres de Dieu. Soyez les témoins de l'essentiel au cœur d'un monde qui pense plus à "avoir" qu'à "être". Votre bagage, c'est Dieu. En lui, rien ne se perd, rien ne s'altère. Ne vous encombrez pas, allégez-vous, renoncez aux situations, aux relations toujours plus juteuses. Marchez en avant sans regret pour hier, car Dieu vient de l'à-venir, inlassablement. Soyez cependant réalistes, censés, avisés. Soyez prudents et luttiez pour vivre heureux ! Seul l'homme heureux est à même de rendre heureux ses frères. C'est là le secret du vrai bonheur. Prévoyez, mais sans fermer votre main. Ne vous raidissez pas sur vos acquis. Aimez les vôtres, du plus profond de vous-mêmes mais avec un cœur ouvert à tous les appels, à tous les cris. Allez chez les autres sans attendre qu'ils viennent à vous pour crier leurs besoins, leurs souffrances. Soyez des façonneurs de paix, de pardon, non en prêchant mais en vivant tous les jours, humblement, discrètement.

Laissez-vous captiver par tout ce que l'autre recèle de bon. Ne fermez pas votre porte à clefs. Rien des autres ne pourrait entrer chez vous et vous même demeureriez cloîtrés. Travaillez pour bien vivre, heureux. Mais au milieu de votre joie, n'oubliez pas ceux qui luttent, souffrent et dont les mains vides et inoccupées ne broient que du vent et des rêves déçus. Guérissez car il est toujours possible de faire quelque chose, ne serait-ce qu'être présent, en silence, en prière. Soyez les témoins d'une espérance que rien ne peut saborder et qui persiste, petite flamme, au cœur des peines et des désespérances. Ne craignez pas de parler de Dieu ! Non en frères-prêcheurs qui en parlent beaucoup trop pour ce qu'ils en vivent, mais en frères seulement, c'est à dire en aimant. Les mots sur Dieu sont toujours des gestes d'amour où ils ne sont que blasphèmes. Alors vous deviendrez des missionnaires, c'est-à-dire des hommes et des femmes de prière. C'est là, ce que Dieu attend d'abord de nous. Lui seul convertit, change le cœur. À nous, il revient de vivre ce que nous révélons afin que Dieu soit. Crédible fondation ? Le temps de la prière n'est jamais temps perdu. Prier, c'est poser la fondation. Sans fondation, la maison s'écroule. Et puis faites-vous pardonner d'être peut-être un "loup" pour les autres, vous qui peut-être ne pensiez être qu'agneau ! Dans l'œuvre de conversion, celui qui est à "convertir", ce n'est jamais l'autre, mais d'abord le missionnaire ! Et les disciples partirent, nous dit l'Évangile, comme nous sommes partis nous-mêmes au matin de notre baptême, de notre profession de foi. Mais sommes-nous toujours en route ?

Abbé Paul Vacher

Annonces paroissiales

Samedi 9 juillet à 18h en l'église de Rontignon : **Messe du 15^{ème} dimanche du temps ordinaire**, célébrée par l'abbé Pierre Dufourq

Dimanche 10 juillet à 10h30 en l'église de Gelos : **Messe du 15^{ème} dimanche du temps ordinaire**, célébrée par l'abbé François Bies-Péré

**Pour la feuille paroissiale, vous la retrouverez à la rentrée.
Bel été à chacune et chacun d'entre vous !**

« Si tu vas au bout du monde, tu trouveras la trace de Dieu. Si tu vas au fond de toi, tu trouveras Dieu lui-même ». *Madeleine Delbrél*

« Laisse-toi inviter à participer au chant de la nature. Ton cœur s'ouvrira et s'emplira de joie ». *Anselm Grün*

